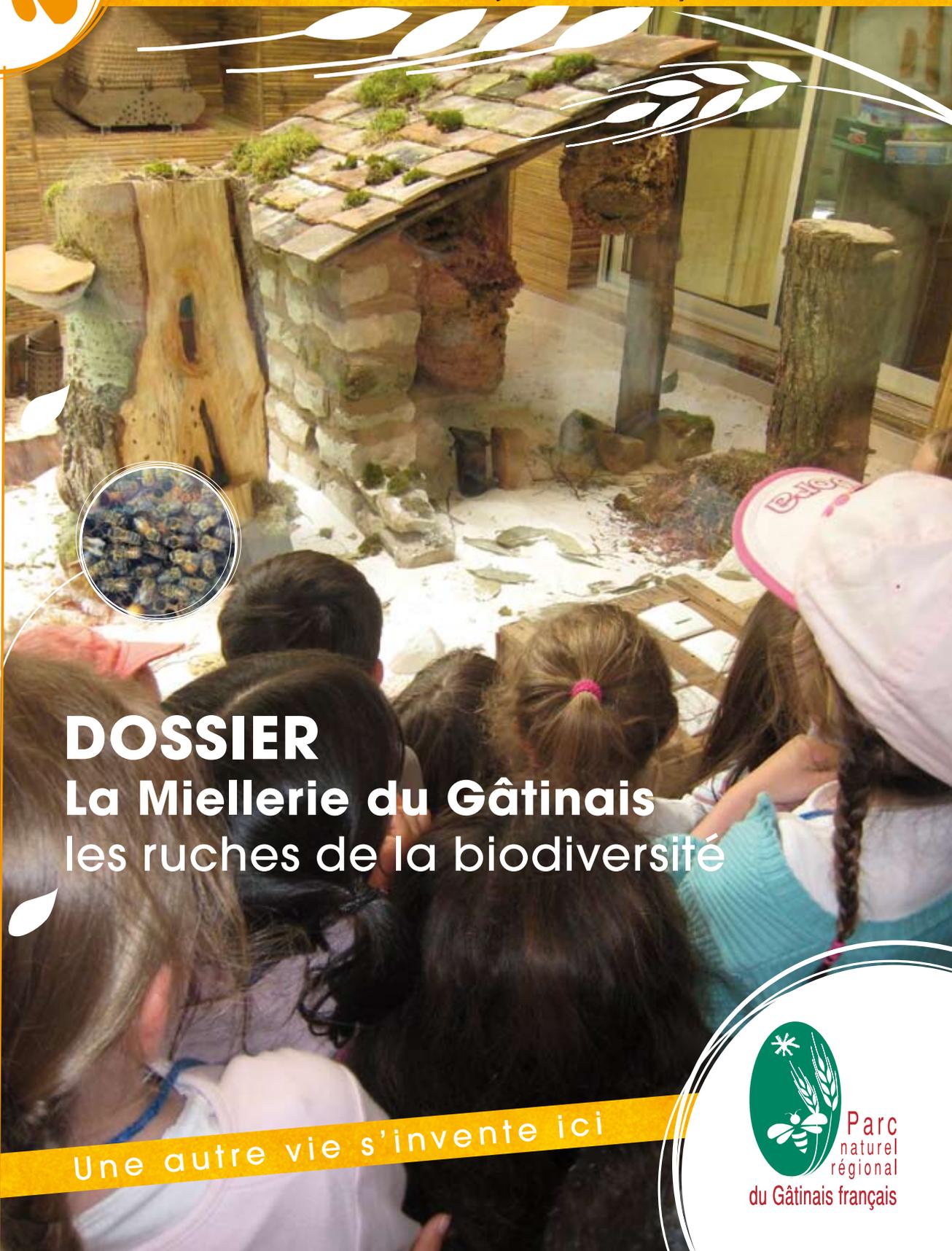


L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 31 - Été 2008



DOSSIER **La Miellerie du Gâtinais** les ruches de la biodiversité

Une autre vie s'invente ici



Parc
naturel
régional
du Gâtinais français

SOMMAIRE

L'Abeille du **PARC**

3 LE PARC EN ACTION

Le compostage
prend le chemin
des écoliers

4 HORIZON ET PANORAMA

Les mares de platière

5 TERRE DE CULTURE

La forêt en question

DOSSIER

6/7 LA MIELLERIE DU GÂTINAIS



10 PAROLE DE TERROIR

Dialogue autour
des énergies

11 TOURISME ET ART DE VIVRE

La Ferme pédagogique
de la Grange aux Moines
(La Ferté-Alais)

12 LES RENDEZ-VOUS DU PARC

Recette

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS

Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt
Tél. : 01 64 98 73 93 - Fax : 01 64 98 71 90
Email : info@parc-gatinais-francais.fr - www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la publication Jean-Jacques Boussaingault
Président de la Commission Communication Guy Gauthier
Directrice de la Rédaction Emmanuelle Guilmaut
Rédactrice en chef Fabienne Cotté

Comité de rédaction Rapporteur : Jean-Pierre Colin
Membres : Julie Avelange, Jérémie Belot, Serge Blondy,
Valérie Coront-Ducluzeau, Sylvie Duchateau, Laurent Ducruit,
Bernadette Josse, Evelyne Langellier-Bellevue, Béatrice Labois-
Guérard, Gilles Naudet, Dominique Picard, Fabien Rouilly, Daniel
Rozé, Christine Soulat, Annie Vizet. Avec la participation
de l'équipe du Parc naturel régional du Gâtinais français
Photographies Identifiable (j.mularski@identifiable.biz)
sauf mentions spéciales

Auteur © Christian Weiss (x.weiss@orange.fr)

Montage Scoop communication

Impression PLB Communication

ISSN 1620-3828



Édito

numéro 31

Les emblèmes du Parc naturel régional du Gâtinais français, comme on le voit dans son logo, sont l'orge et l'abeille.

L'orge est en effet une production locale traditionnelle du Gâtinais français. Quant à l'abeille, je ne pense pas qu'il soit possible d'évoquer le Gâtinais sans penser à ces petites « mouches de feu » qui produisent le si bon miel de notre région. Depuis toujours les abeilles sont observées et respectées par l'homme. Elles maîtrisent une alchimie inconnue produisant autant de trésors que sont la cire, le miel, la gelée royale... Devant tant de talents, l'imagination de l'homme s'envole... Quelques réponses pourront désormais vous être données... **La Miellerie du Gâtinais** a ouvert ses portes à Boutigny-sur-Essonne en mai dernier. Ce superbe espace est dédié à l'abeille mais fait aussi la part belle aux bourdons, guêpes, frelons, insectes de notre région. Sans oublier le jardin de plantes médicinales, aromatiques, mellifères, indissociables de ce monde d'insectes pollinisateurs.

Je suis fier que le Parc naturel régional du Gâtinais français ait pu porter ce projet de développement économique, touristique, éducatif, devant **l'Union européenne** et obtenir des subventions complémentaires conséquentes.

Alors je vous invite à venir à la rencontre de Camille et Thierry Sergent, apiculteurs à l'origine de cette « ruche du Gâtinais ». Vous en repartirez avec de « l'or liquide » et l'esprit qui bourdonne !

Albert Einstein a dit : « Si l'abeille disparaît, l'humanité en a pour quatre ans »... Une théorie de la relativité entre les hommes et les abeilles, qui pourrait nous faire réaliser que l'un ne va pas sans l'autre. Pensons-y pour notre avenir !

L'avenir, nous en parlons toujours, surtout avec la révision de la Charte.

Élus, acteurs socio-économiques, associations, habitants... se sont retrouvés le 20 juin lors d'une grande réunion publique de présentation d'une première trame de ce que pourrait être la prochaine Charte. À l'heure où ces pages sont imprimées, les réactions ne sont pas encore formalisées, mais dans le prochain numéro de *L'Abeille du Parc*, nous vous en ferons une présentation complète et vous soumettrons les résultats de votre questionnaire, que vous avez pu trouver dans *L'Abeille du Parc* n° 29.

Nous avançons avec vous, je vous en remercie. ●

Le Président
Jean-Jacques Boussaingault

ile de France

SEINE & MARNE
LE CONSEIL GÉNÉRAL

SEINE & MARNE
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Ministère de l'Énergie
de l'Environnement
et du Climat

LE COMPOSTAGE

prend le chemin des écoliers

Après avoir distribué gracieusement plus de 1 200 silos à compost aux habitants du Gâtinais français, le Parc naturel régional vient d'acquérir 34 grands silos destinés aux écoles et aux collèges du territoire. Cette mise à disposition est, comme pour les premiers silos, accompagnée de formation des enseignants et du personnel technique.

L'action du Parc s'inscrit dans une approche durable de la gestion des déchets verts et de la protection de l'environnement. Plusieurs établissements s'intéressent d'ores et déjà à cette initiative, dont l'école Julie Daubié de Milly-la-Forêt, qui aura valeur de site pilote.



Mise en place des déchets pour le futur compost

Sensibiliser les élèves...

Une des missions du Parc naturel régional du Gâtinais français porte sur l'éducation et la sensibilisation. Elle se concrétise grâce à cette action de distribution de silos à compost en direction des établissements scolaires, avec une double ambition :

- encourager les élèves à composter pour réduire la quantité de déchets verts à collecter et à traiter par la collectivité et sensibiliser au cycle de la vie (transformation de la matière organique en éléments minéraux assimilables par les végétaux grâce au travail des micro-organismes du sol) ;
- traiter au sein des écoles certains déchets verts issus des cantines afin de produire un amendement naturel de bonne qualité pour les plantations de l'école.

Recycler, c'est préserver la nature

« Nous avons déjà un projet de jardin bio avec ma collègue Pascale Epiard, confie Olivier Degand, professeur des écoles au centre scolaire Julie Daubié, et l'initiative du Parc est arrivée à point pour accompagner notre activité, en pleine cohérence avec l'approche de l'homme dans son milieu de vie et avec ses responsabilités écologiques. Pascale anime avec cœur une Classe d'Intégration Scolaire et transmet aux enfants son propre goût pour la nature. Ils acquièrent ainsi des réflexes en prenant conscience de leur rôle éco-citoyen, associé au plaisir de jardiner, ce qui leur permet également de dépasser leurs difficultés. Contribuer à sensibiliser les enfants à une bonne gestion des déchets et disposer d'un compost vert pour notre jardin représentent des démarches idéales d'éducation à l'environnement ! »

De la cuisine au jardin, en passant par le compost

Les réflexions des élèves fusent : pour Deborah et Lucas, « le compost, c'est l'engrais de la nature »... « afin que la terre soit plus riche et que les plantes poussent mieux », ajoute Louis. Léa souhaite rapporter des épluchures et des coquilles d'œufs de chez elle pour alimenter le compost. « Nos semis de fraisières, de menthe, de haricots et de roquette pousseront mieux », affirment Cassandre, Claire et Garance... Léa conclut avec un sourire gourmand : « Et tout ça, on va pouvoir le manger ! »



Encadrement pédagogique de sensibilisation sur l'environnement

Et ensuite ?

« En prélude aux contributions pédagogiques des intervenants du Parc, nous préservons également un petit espace vert naturel afin d'observer comment la nature évolue et quelles plantes s'y installent », poursuit Olivier Degand. « Nous avons également de bons retours des parents qui trouvent pour la plupart l'initiative du Parc excellente pour acquérir de nouveaux réflexes vis-à-vis de l'environnement. À partir de nos activités autour du compostage, nous réaliserons avant la fin de l'année scolaire une exposition photographique et un poster qui contribueront à mieux associer sciences de la vie et de la terre », résume le professeur. La complicité de l'homme avec son milieu prend tout son sens ! ●



L'engrais pour le jardin



MARES DE PLATIÈRE

des écrins de vie fragiles

Les platières de grès, typiques du Gâtinais français, forment des mosaïques où alternent de petites mares, qui se forment dans les cuvettes rocheuses, et des bosquets végétaux composés de bouleaux, de saules, de pins.

Les mares de platière abritent de nombreuses espèces aquatiques végétales et animales adaptées à ces biotopes au substrat pauvre et généralement acide. Par le passé, certaines servaient d'abreuvoirs pour le bétail ou de lavoir. Aujourd'hui elles se comblent petit à petit, conquises par la végétation, entraînant ainsi la disparition d'espèces. Le Parc naturel régional du Gâtinais français et les communes du Parc concourent à leur entretien et à leur préservation.



Françoise Tostivint,
Maire de la commune

Boissy-le-Cutté, une réhabilitation exemplaire

Entre le Rocher Bizet et le coteau de Trompe Vache, une de ces précieuses mares de platière se trouve sur la commune de Boissy-le-Cutté. À l'abandon depuis quelques années, elle était peu à peu envahie par les massettes et les saules. Sensibilisés à la valeur de leur mare, les propriétaires du site et les élus de la Commission Environnement de la commune ont alors sollicité le Parc pour la réhabiliter tout en respectant ses hôtes naturels.

En février 2008, les Techniciens des milieux naturels du Parc ont proposé d'encadrer un chantier nature de volontaires : habitants, élus de la Commission Environnement de la commune, agents communaux, chasseurs

et gardes-animateurs du Conseil général de l'Essonne s'étaient tous donné rendez-vous ! Il a fallu, pendant la saison froide, rouvrir une zone de pleine eau, dégager les berges, retirer des déchets et évacuer les rebuts végétaux... Le broyeur de végétaux du Parc, apporté pour l'occasion, était le bienvenu pour réduire les végétaux et faciliter leur enlèvement.

Cette mare, tout près d'un sentier de grande randonnée, le GR 1, est redevenue attractive, non seulement pour les randonneurs, mais surtout pour la petite faune aquatique dont les grenouilles, tritons et libellules qui s'y reproduisent. Une convention tripartite Parc/commune/propriétaires a été signée et permettra de réaliser un suivi de la faune et de la flore du site. *« Nous sommes très satisfaits de ce partenariat avec le Parc, se félicite le Maire de la commune, Françoise Tostivint, et sans que nous puissions l'affirmer comme seul effet, nous n'avons jamais vu autant de grenouilles et de crapauds dans la mare que cette année. »* Un exemple à suivre ! ●



JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

• 31 janvier à Auvers-Saint-Georges : chantier nature pour la sauvegarde de la roselière du marais

Vingt-cinq jeunes de l'Institut Médico-Educatif Antoine Kœnigswarter de Gillevoisin (Janville-sur-Juine) et de l'Institut Médico-Professionnel Léopold Bellan de Vayres-sur-Essonne ont participé au chantier nature.

• 2 février : sorties nature et théâtre

Une journée de découverte des zones humides du territoire du Parc : 50 personnes ont observé les mares de platière à Moigny-sur-École, et 60 ont longé la rivière École à Saint-Sauveur-sur-École, en compagnie des techniciens du Parc, des Conseils généraux de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, et de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques.

La journée a été clôturée à Saint-Sauveur par le spectacle de la compagnie Ludilud, « Suzy Castanouille, la Diva des Grenouilles », suivi d'une conférence sur les amphibiens par Alain Dubois et Anne-Marie Ohler, professeurs au Muséum.

• 24 février à Larchant : un dimanche aux grenouilles

Les techniciens du Parc ont accompagné 40 personnes à la découverte de la vie intense des amphibiens, grâce notamment au spectacle de la compagnie Ludilud « Hop Hop Allula la petite rainette » et le ramassage des grenouilles, crapauds et tritons sur la passe à amphibiens. ●



URY, UNE INITIATIVE COMMUNALE

À Ury, à proximité d'un hôtel et en bordure du bois de Clamart et des Barnolets, un ensemble de petites mares a été nettoyé spontanément par les habitants de la commune. Cette initiative révèle l'intérêt que portent aujourd'hui élus et habitants à leur patrimoine naturel et sa préservation. À la suite de de cette action, le Parc a proposé, comme pour Boissy-le-Cutté, une fiche technique de gestion et d'entretien et un suivi faune/flore afin de préserver et de mieux connaître la richesse de ces milieux humides temporaires. ●

UNE CHARTE FORESTIÈRE pour le Gâtinais français

Le territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français offre des essences forestières très diverses (chênes, charmes, pins, frênes, aulnes, merisiers, érables, alisiers...). En matière de sylviculture, une des missions du Parc est de concilier préservation de la forêt et développement de la filière bois. Une étude pour l'élaboration d'une **Charte forestière de territoire** est désormais en cours.

Une Charte forestière de territoire, c'est quoi ?

La forêt et le bois constituent une ressource naturelle et renouvelable, dont la gestion doit intégrer des enjeux environnementaux, économiques mais également sociaux et culturels (prévention des risques naturels, préservation de la diversité biologique, production de ressource bois, valorisation de la filière, tourisme...).

Il s'agit alors, pour les collectivités locales concernées, les propriétaires forestiers, les gestionnaires et pour l'ensemble des acteurs et partenaires de la filière forestière, de mettre sur pied **une démarche stratégique en matière de développement forestier. Ces chartes ont pour but d'engager des partenariats dans la réalisation des objectifs fixés.**

Et à l'échelle du Parc ?

Le territoire du Parc naturel régional, qui s'étend sur 64 communes, est couvert à plus de 33 % par la forêt (21 143 ha) : 80 % des surfaces boisées sont du domaine privé et 20 % des forêts sont du domaine public (forêts domaniales, régionales, départementales ou communales).

Ces espaces sont l'objet de nombreux enjeux : sylviculture, tourisme, randon-

née, équitation, escalade, cueillette, VTT, varappe, activité accrobranche, chasse...

Il devient donc essentiel de favoriser le dialogue entre les usagers et de mettre en place une stratégie de développement forestier en tenant compte à la fois de la préservation des milieux naturels (corridors écologiques, espèces rares...), de la fréquentation du public (cynégétique, exploitation, loisirs...) et du développement local (filiale bois, artisans locaux, dynamisation de la gestion forestière...).

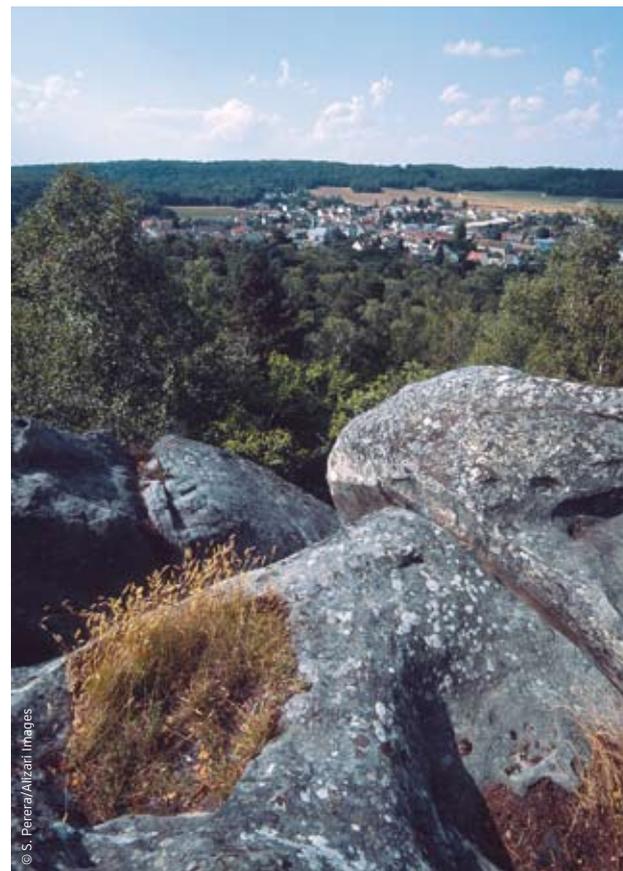
Une phase de diagnostic pour une durée d'un an



Aboutir à des solutions partagées

La phase de diagnostic a débuté en mai 2008, pour une durée d'un an. Une seconde phase de concertation suivra, afin que les acteurs du territoire s'approprient la démarche et s'y engagent.

Cette large consultation s'étendra aux usagers grâce à des réunions publiques. De l'ensemble de ce diagnostic et des concertations naîtra une « Charte forestière », dont le plan d'actions s'exercera sur une décennie, garante du patrimoine forestier du Gâtinais français. ●



MODALITÉS PRATIQUES ET PRINCIPES DE LA CHARTE FORESTIÈRE DE TERRITOIRE

RÉSULTANT D'UNE INITIATIVE LOCALE, LA CHARTE COMPREND :

- ✦ un diagnostic du territoire justifiant le périmètre proposé, associé à un programme de concertation et de communication ;
- ✦ un document d'orientation présentant les objectifs retenus et les mesures d'organisation ;
- ✦ des documents cartographiques les illustrant ;
- ✦ des annexes comprenant des fiches actions, des comptes rendus, de la bibliographie...

L'équipe technique du Parc s'est agrandie avec l'arrivée de Jean-Pierre Loudes, Chargé de mission Forêt. Une de ses missions sera le suivi de la réalisation de la Charte forestière de territoire sur le Parc.





LA MIELLERIE DU GÂTINAIS

les ruches de la biodiversité

Portée par la passion de Camille et de Thierry Sergent pour les abeilles, l'apiculture prend un nouvel essor dans le Gâtinais français depuis l'ouverture d'une miellerie en 2003 à Boutigny-sur-Essonne. Ce métier proche de la nature représente pour eux une vocation qu'ils partagent avec le public et les scolaires qui leur rendent visite. Depuis le mois d'avril, la Miellerie s'est enrichie de nouveaux aménagements pédagogiques, grâce notamment à une aide européenne obtenue par l'entremise du Parc naturel régional du Gâtinais français.

Miel du Gâtinais : une longue histoire

Le Gâtinais et les abeilles ont une longue complicité depuis l'époque où les fleurs de sainfoin leur offraient leurs nectars mellifères alors que les récoltes de cette belle plante fourragère nourrissaient les chevaux du temps des voitures hippomobiles. Entre le XVII^e et le XIX^e siècle, le crémeux du Gâtinais était ainsi le miel le plus consommé en France. Avec la mécanisation des transports, chevaux puis sainfoin tomberont en désuétude au XX^e siècle, préfigurant la disparition du miel de sainfoin...

Du Conservatoire des Plantes à la Miellerie du Gâtinais

Camille Sergent se souvient : « Depuis 1987, nous habitons à Milly-la-Forêt et nous évoquons souvent avec Thierry le souhait de vivre de l'apiculture ; pas seulement pour vendre du miel, mais également pour participer à la valorisation et la protection de la biodiversité de la nature dont les abeilles sont garantes. À l'époque, je travaillais au Conservatoire des Plantes de Milly, et Thierry comme éducateur ou musicien. Quand l'occasion d'esquisser notre rêve s'est présentée deux ans plus tard, Thierry n'a pas hésité à vendre sa guitare pour acheter ses premières ruches... » sourit Camille. « Pour courir la racher aussitôt notre première récolte de miel vendue ! »

Camille et Thierry ne sont alors qu'amateurs. C'est en 1999, au moment de la création du Parc naturel régional du Gâtinais français, qui souscrit tout de suite à leur projet, que les choses se concrétisent pour le couple : s'installer comme apiculteurs professionnels et relancer la filière du miel dans le Gâtinais.



Boutigny-sur-Essonne : apiculture et écologie

« Soutenus par le Parc naturel régional qui fait sienne l'abeille du Gâtinais comme emblème, nous ne pouvions pas démentir, et quand l'opportunité de reprendre un ancien site apicole s'est offerte à Boutigny, nous avons mis toute notre énergie pour le réhabiliter », poursuit Camille.

300 ruches produisent un miel de qualité

En 2003, la Miellerie ouvre ses portes avec plusieurs objectifs à ses rayons :

- gérer deux cents puis trois cents ruches en produisant un miel de qualité offrant plusieurs variétés d'origines floristiques et des produits dérivés ;
- proposer des visites pédagogiques basées sur l'éducation à l'environnement des scolaires, à la fois sur l'api-



culture et sur le monde des plantes, des insectes et de la biodiversité (voir encadré) ;

- sensibiliser le grand public au microcosme des abeilles et de leur environnement.

« Un autre de nos desseins, humaniste et écologique, précise Camille, concerne l'île de Socotra, au Yémen, où nous participons depuis 2003 à la création d'une filière miel. » (Voir encadré.)

La nouvelle miellerie

Située au seuil du coteau boisé de Montatout, la Miellerie du Gâtinais s'inscrit dans un environnement paysager caractéristique du territoire, entre la forêt de Malabri et le vallon de la rivière Essonne. Forts d'un succès qui se confirme au fil du temps et du bouche à oreille, Camille et Thierry Sergent ont souhaité poursuivre leurs objectifs en améliorant l'accueil du public et l'environnement du site.

« Dès le départ, s'anime Camille, nous souhaitons faire connaître la nature à travers toutes les abeilles, qu'elles soient sociales ou solitaires. La création d'un jardin composé de « simples » - les plantes aromatiques et médicinales - et de fleurs mellifères, est allée de pair avec notre projet. Cet espace jardiné, où les plantes locales côtoient de belles exotiques acclimatées permet aujourd'hui de découvrir plus de cent cinquante plantes dont les parfums, les vertus et les pastels révèlent à nos visiteurs une flore ordinaire mais précieuse que fréquentent les nombreux insectes des gâtines et qui fait à présent partie de notre patrimoine botanique. »

SOCOTRA

L'ÎLE DES CUEILLEURS DE MIEL

Camille et Thierry Sergent, dans le cadre de la Miellerie du Gâtinais, poursuivent depuis 2004 un projet pour participer à la préservation de la flore endémique et fragile de l'île de Socotra au Yémen, perdue dans l'océan Indien. Ce projet, financé par l'ambassade de France au Yémen, est approuvé par le *Socotra Conservation and Development Program* et par le gouvernement yéménite. L'équipe de la Miellerie du Gâtinais travaille sur plusieurs années pour assurer la formation d'apiculteurs

locaux et sensibiliser la population à la préservation des abeilles et des plantes, puis à développer une filière miel en créant une coopérative agricole. Pour l'anecdote, c'est en parcourant le Yémen pour trouver le miel le plus recherché (et le plus cher) du monde que Camille et Thierry ont découvert ce paradis perdu et fragile où le miel était encore récolté « traditionnellement », c'est-à-dire en « sacrifiant » les abeilles. Aujourd'hui, une apiculture plus durable se met en place grâce à leur projet d'aider à la préservation des plantes, des abeilles et des hommes. ●

À chaque insecte, sa « niche » écologique

Dès l'entrée de la Miellerie, une serre synoptique permet d'appréhender la plupart des « niches » écologiques qu'occupent les hyménoptères¹, dont les abeilles sociales ou solitaires, les bourdons, les guêpes, les frelons... Les vestiges des « habitations », ces chefs-d'œuvre de dentelles en papier mâché que bâtissent ces artisans maçons, ont été collectés dans les bois au fil des balades et des observations. Même si des conflits de territoire et des guerres tribales sans merci bouleversent parfois leurs sociétés, ces insectes font preuve d'une organisation sociale fascinante et d'un rôle environnemental décisif dans le fragile équilibre écologique qui nous entoure.



Et à chacun son rôle environnemental

Moins connue que leur infatigable capacité à polliniser fleurs des champs, prés et arbres, la participation des hyménoptères au nettoyage de la nature et à sa régulation sont évoquées par Camille à chaque visite. Alors que les guêpes sociales comptent parmi leurs proies les mouches (8 000 par an), d'autres guêpes, solitaires ou fouisseuses, pondent leurs œufs dans les chenilles et les charençons en régulant ainsi les prédateurs qui se nourrissent de végétaux.

Les abeilles solitaires (plus de deux cents espèces en France, dont plusieurs sont menacées par les traitements) ne sont pas oubliées quant à leur rôle essentiel dans la pollinisation de nombreuses plantes sauvages et cultivées. Quelques aménagements simples - tas de sable, tiges de roseau, de sureau - permettent d'observer leurs « niches » à proximité du jardin. « *Nous faisons ce qui nous fait plaisir*, insiste Camille. *Et si j'ai choisi d'acquérir de nouvelles compétences en suivant un stage au Muséum national d'Histoire naturelle, c'est parce que nous avons l'intime conviction que les plantes et les insectes symbolisent non seulement des indicateurs de la biodiversité, mais qu'ils représentent l'un des maillons essentiels de notre écosystème.* »



Insectariums et ruches pédagogiques : visite guidée avec Camille Sergent

« *Au rez-de-chaussée, l'espace découverte permet d'observer plusieurs insectariums où nous élevons des grillons, des papillons, des bourdons et des coléoptères que nous relâchons régulièrement dans la nature.*

Des ruches pédagogiques aux parois translucides communiquant avec l'extérieur du bâtiment permettent d'étudier les allées et venues des abeilles et des bourdons ainsi que leurs activités dans les rayons : un véritable émerveillement pour les visiteurs !

Juste à côté, une paillasse, où l'on peut observer, grâce à des binoculaires, les facettes, les dentelles et la micro-horlogerie composant l'extraordinaire architecture des insectes ou l'orfèvrerie d'un grain de pollen ou d'un élytre. La salle d'extraction, où fleurent les parfums de cire et de miel, voisine cette pièce.

Au premier étage, une bibliothèque spécialisée et une salle de projection côtoient les vitrines qui exposent des richesses naturelles d'ici et d'ailleurs. »



Une activité dépendante des caprices météorologiques

« Si mes activités pédagogiques occupent une bonne part de mon temps, reconnaît Camille. Notre travail, avec Thierry, consiste également à assurer la "transhumance" des ruches, selon la floraison de printemps ou d'été des bruyères, des acacias ou des châtaigniers. Une période de froid ou d'intempéries suffit à compromettre notre récolte. Par ailleurs, si certains agriculteurs accueillent gracieusement nos ruches, il n'en va pas toujours de même en forêt où nous devons parfois payer un "loyer" pour les déposer. Nos investissements sont lourds en matériel et en entretien, et aujourd'hui sans l'aide du Parc naturel régional et les revenus des visites pédagogiques, nous aurions du mal à équilibrer notre budget. Nous espérons atteindre un patrimoine apicole de cinq cents ruches, ce qui devrait nous permettre de développer la filière. »



Une attente confirmée par Jean-Jacques Boussaingault, Président du Parc naturel régional du Gâtinais français qui évoque la volonté de cette structure à soutenir la Miellerie au regard des nombreux objectifs inscrits dans ce projet : valorisation d'un patrimoine régional et développement local, éducation à l'environnement et sauvegarde de la biodiversité... « Dans le cadre des aides d'un programme européen², nous sommes fiers d'avoir porté le projet de développement de la Miellerie devant l'Union européenne, tout comme les actions du Conservatoire des Plantes de Milly-le-Forêt en 2006 et du sentier d'interprétation agricole du Gâtinais en 2005, qui ont toutes bénéficié de fonds d'aide européens ». ●

MIELLERIE DU GÂTINAIS

Camille et Thierry Sergent
Apiculteurs professionnels - Passionnés de plantes et d'insectes
7 et 9, chemin de la Jonnerie - 91820 Boutigny-sur-Essonne
Tél. 01 64 98 74 85 - miellieriedugatinais@free.fr - www.miellieriedugatinais.info

1. Hyménoptères : famille d'insectes pourvus de quatre ailes membraneuses. Les abeilles, guêpes et bourdons appartiennent entre autres à cette famille.

2. Interreg IIB-SOS II : Le programme INTERREG (SOS : Sustainable Open Spaces) a financé jusqu'en 2007 des projets communs entre Régions et espaces européens afin de renforcer la cohésion économique et sociale dans l'Union européenne.



DU MIEL

ET DES VISITES POUR TOUS LES GOÛTS

Camille et Thierry Sergent produisent 8 000 kg de miel par an. Vous trouverez à la boutique **des miels aux saveurs de terroir**, portant la marque « Produit du Parc », un gage incontestable de production locale, à taille humaine, respectueuse de son environnement : acacia (le plus clair), bruyère (le plus crémeux), châtaignier (le plus coloré)... Parfois un brin de lavande ou une tige de sauge cristallisent dans le miel, le parfumant délicatement... On y trouve aussi **un miel unique au monde** (le plus rare et le plus cher !) : celui du désert yéménite. Les plus gourmands ne manqueront pas le pain d'épices « maison » à la farine bio (et sans matière grasse !), et d'autres produits dérivés du miel. On parle français, anglais et arabe. Pour le public, l'entrée est libre toute l'année les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h30. Les groupes sont reçus toute l'année sur RDV. Thierry organise également des stages à la miellerie pour former ou perfectionner de nouveaux apiculteurs et leur propose matériel, ouvrages et essaims pour s'équiper. ●



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

deux réalisations exemplaires

Un particulier et une commune du Gâtinais français ont récemment bénéficié de conseils et d'une subvention du Parc pour, respectivement, l'isolation en matériaux naturels d'une demeure privée à Bouray-sur-Juine et la pose de capteurs solaires thermiques pour la production d'eau chaude dans un bâtiment public à Noisy-sur-École. Les bénéficiaires de ces opérations s'en félicitent.



© Marie-Lys Hagenmuller

Laine de mouton et panneaux chanvre

« C'est en lisant le journal communal que j'ai pris connaissance de l'engagement du Parc en faveur des produits naturels comme matériaux d'isolation », se souvient Monsieur Bré, de Bouray-sur-Juine. « Engagé sur un projet d'isolation, j'ai pris dans un premier temps la décision d'établir des devis comparatifs et de solliciter l'aide technique du Parc. Il faut reconnaître que je n'étais pas indifférent à l'approche environnementale, au moment où les choix liés au développement durable sont avant tout de la responsabilité de chacun. Par la suite, tout est allé très vite, notamment grâce à l'efficacité de l'animateur de l'Espace Info Énergie du Parc, qui m'a orienté vers différentes solutions et proposé des aides. Bien entendu, la qualité écologique revient un peu plus cher, mais l'aide du Parc a quasiment compensé ce surcoût. » La toiture est isolée avec de la laine de mouton et les murs du logement en panneaux de chanvre, tous deux ignifugés. Comme la plupart des isolants naturels, laine de mouton et chanvre ont subi un traitement au sel de bore qui leur assure une action répulsive contre les rongeurs, les insectes et les

moisissures. Monsieur Bré confie : « J'ai tout de suite remarqué la différence en terme de confort et je suis convaincu d'être gagnant en matière d'économies d'énergie. »

Le Parc est intervenu à hauteur de 20 % du montant HT du matériel et à hauteur de 80 % du coût HT de la main-d'œuvre (plafond à 1 500 €).

De l'eau chauffée par le soleil

La commune de Noisy-sur-École a récemment agrandi la salle polyvalente et recouru à l'énergie solaire pour couvrir une partie des besoins en eau



chaude sanitaire du bâtiment. « Nous souhaitons participer à la tendance Haute Qualité Environnementale, affirme d'emblée Monsieur Rigon, Maire de Noisy-sur-École. Notre village fait partie des sites inscrits en terme de patrimoine architectural, l'intégration du panneau solaire au toit du bâti était recommandée. Les conseils de l'architecte qui a piloté le projet et de l'animateur de l'Espace Info Énergie du Parc ont permis d'en tenir compte : les capteurs, d'une surface utile totale de 9,28 m² et qui affleurent la surface des tuiles, s'apparentent à une verrière. Cette installation solaire permet de couvrir une partie des besoins en eau chaude sanitaire de la cantine scolaire en semaine et de la salle polyvalente le week-end. L'usage du chauffe-eau solaire est ainsi optimisé », se réjouit en bon gestionnaire Monsieur Rigon. « Par ailleurs le Parc a pris en charge une bonne partie du surcoût de cette installation écologique, soit 45 % du montant des travaux », conclut-il. ●



Monsieur Rigon,
Maire de Noisy-sur-École

ET AUSSI

UNE AIDE AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le Parc naturel régional du Gâtinais français aide techniquement et financièrement les maîtres d'ouvrage publics et particuliers qui engagent des travaux permettant de réaliser des économies d'énergie ou le recours à une énergie renouvelable. Le chargé de mission apporte conseils et informe sur l'éventualité d'aides financières concernant l'isolation des bâtiments communaux ou de particuliers, l'acquisition de chaudières « basse température » ou « à condensation » ou d'équipements permettant le recours aux énergies renouvelables (capteurs solaires, pompes à chaleur, chaudières automatiques au bois...) et la rénovation de l'éclairage public.

LA GRANGE AUX MOINES

découvrir les animaux
et les produits de la ferme...

À la périphérie de La Ferté-Alais, la ferme de la Grange aux Moines propose, dans le cadre du tourisme à la ferme, des activités pédagogiques pour les écoles et les centres de loisirs, des expositions sur les produits du Gâtinais. Cette structure communale reçoit plus de 8 000 visiteurs par an.

Grâce à une subvention du Parc naturel régional du Gâtinais français, on peut désormais y trouver de délicieux fromages de chèvre affinés sur place dans des conditions sanitaires idéales.



Une vraie ferme... avec de vrais animaux !

S'étendant sur près de 10 ha de prés et de pâturages entre la vallée de l'Essonne et le plateau agricole, la Grange aux Moines a ouvert ses portes en juin 2004. « Quand le Maire de La Ferté-Alais m'a proposé de prendre la responsabilité associative de la ferme, je n'ai pas hésité », témoigne Michel Chérier, Président de l'association des Amis de la Grange aux Moines. « De famille paysanne par mes grands-parents, originaires du Loir-et-Cher, j'ai immédiatement soutenu ce projet communal offrant de créer une "vraie" ferme pédagogique où les animaux ne soient pas exhibés comme au zoo, mais respectés et valorisés grâce aux produits naturels qu'ils nous produisent. »

Un berger dans le Gâtinais français

Philippe Boscardin, quant à lui, prend connaissance du projet grâce à un article de la presse locale. Il propose alors spontanément ses services, accompagné de son petit troupeau de chèvres, de ses brebis et de ses volailles qui constitueront la base du cheptel. Ses expériences passées, en tant que berger

de la Nièvre puis du Haut-Mercantour, comme exploitant agricole, cavalier-entraîneur et gestionnaire d'espaces verts, lui ont donné une sérieuse expérience de la nature. Éleveur au caractère bien trempé, il se souvient qu'à l'époque, « défricher les "épinettes noires et blanches" du site à l'abandon n'a pas été une mince affaire ! ».



Michel Chérier précise : « En 2003, grâce à l'aide du Département (70 %) et de la Commune (30 %), des bâtiments en bois sortent de terre. Une subvention d'environ 30 % concernant la gestion du cheptel est versée à l'association par la commune. Le poste de Philippe Boscardin, ainsi que ceux des deux animateurs communaux à temps partiel, chargés de recevoir les scolaires, est également pris en charge par La Ferté-Alais. »

La ferme fait son fromage...



Aujourd'hui, vaches « Jersiaises », chevaux, ânes du Cotentin, chèvres alpines et anglo-nubiennes, brebis, porcs... composent le cheptel de la Grange aux Moines ainsi qu'une remarquable basse-cour où l'on trouve la blanche poule Gâtinaise. Depuis le mois de mai 2008, la



ferme propose au public des fromages de chèvre artisanaux. Une subvention du Parc naturel régional a permis de créer une fromagerie et de participer à hauteur de 60 % à l'achat de matériel de fabrication et de conservation du fromage, conforme aux normes sanitaires. « Grâce à ce commerce artisanal de qualité, la ferme pédagogique sera un peu plus autonome », conclut le Président de l'association. ●

1. L'association Les Amis de la Grange aux Moines a pour missions la mise en valeur des animaux, leur entretien, leur nourrissage, la pérennisation et l'amélioration du cheptel.

2. Épine noire : prunellier ; épine blanche : aubépine.

EN PRATIQUE



Les animations, basées sur l'observation et la vie des animaux et de leurs petits, sont organisées avec l'aide de Philippe Boscardin, responsable animalier et « ange gardien » du cheptel domestique.

Les groupes scolaires et les centres de loisirs sont reçus tous les jours sur réservation pour des visites pédagogiques avec animation (3,50 € la 1/2 journée, 5 € la journée, gratuit pour les encadrants).

Une salle d'accueil pédagogique peut servir d'abri pour un pique-nique.

Pour les particuliers, les visites sont libres et gratuites le mercredi et le samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.

www.lafertealais.fr/9-cadre-de-vie/323-ferme-de-la-grange-aux-moines.html

Les rendez-vous du Parc MANIFESTATIONS COMMUNALES

- **8 et 9 août - Vayres-sur-Essonne**
Nuits des Étoiles proposée par Univayres-AstroClub
Vayrois : exposition sur Jupiter et ses satellites, maquettes, observation aux instruments...
Stade, de 21h à 3h. Gratuit.
- **14 septembre - Perthes-en-Gâtinais**
Forum des associations, pour rencontrer les associations perthoises.

➤ 20 et 21 septembre 2008 :

Journées européennes du Patrimoine

Animations, visites d'églises, ouvertures exceptionnelles, démonstrations...

21 septembre 2008 :

Aventure musicale du Parc à Gillevoisin

www.parc-gatinais-francais.fr

Un programme complet sera édité fin août.

MUSICALEMENT VÔTRE

- **5, 6, 11 juillet - Belesbat**
Festival Randonnées musicales, d'église en église, 3 concerts des « maîtres » avant l'ouverture des Masterclasses de Belesbat, de 1^{er} au 10 août.
5 juillet, 20h en l'église de Courdimanche-sur-Essonne : *Bach, Messiaen, Turina, Podgaitz, Sergeeva*. Alexandre Brussilovsky au violon, Maria Vlassova au bayan, Jean Dubé au piano.
6 juillet, 16h en l'église de Vayres-sur-Essonne : *Bach, Haendel, Halvorsen, Popper, Bronner, Berinsky, Piazzola*. Alexandre Brussilovsky au violon, François Salque au violoncelle, Maria Vlassova au baya.
11 juillet, 20h en l'église de Boutigny-sur-Essonne : *Cassado, Piano solo, Hovouts, Brahms*. Alexandre Brussilovsky au violon, Suren Bagratuni au violoncelle, Danièle Popper au piano.
Ces concerts sont lauréats de l'appel à projets artistiques du Parc naturel régional du Gâtinais français 2008.
- **Du 26 au 30 août - Saint-Martin-en-Bière**
Master Classes de l'École de Musique du Pays de Bière, organisés par Didier Lockwood. Salle polyvalente, de 10h à 18h.
- **14 septembre - Larchant**
Dans le cadre du Festival d'Ile-de-France : « La dernière Reine d'Hawaï ». Chants hawaïens, hymnes des missionnaires, composition d'anciens monarques...
Par The Rose Ensemble (USA). Église de Larchant à 16h30. 10 et 17 €. Réserve au 01 58 71 01 01.
- **14 septembre - Perthes-en-Gâtinais**
Concert des artisans. Informations en Mairie au 01 60 66 10 23.
- **29 septembre - Champcueil**
Concert rock. Foyer rural à 20h30. Informations en Mairie au 01 64 99 72 75

LES ARTISTES EXPOSENT

- **Du 4 juillet au 31 août - Milly-la-Forêt**
3^e Festival d'Aquarelle & Compagnie.
Aquarelle : 5 et 6 juillet dans la Salle des Fêtes de Milly, de 10h à 12h et de 14h à 18h ; du 5 juillet au 31 août : Espace Culturel Paul Bédou, Espace Culturel du Moustier, Achilléa, Le Bacchus.

Art postal, philatélie : 5 et 6 juillet, Salle polyvalente de Dannemois, de 10h à 12h et de 14h à 17h.
Démonstration d'aquarelle et dédicaces : Salle des Fêtes de Milly le week-end.
Stages d'aquarelle en extérieur et intérieur : 4 et 5 juillet, inscriptions auprès de Pascale au 01 60 71 88 51 ou 06 75 48 84 16.

- **13 et 14 septembre - Janville-sur-Juine**
Exposition de Christine Grillat, photographe, « Mythologie ordinaire ». Maison des Associations, de 14h30 à 18h30. Gratuit.
- **27 et 28 septembre - Milly-la-Forêt**
L'association « Le Bonheur est dans le Pot » propose une exposition de 35 Céramistes-Potiers : poterie, sculpture, terre vernissée, raku... Initiation au modelage pour enfants. Sous la halle, samedi de 10h à 19h et dimanche de 9h30 à 18h30. Gratuit.

TERROIR ET TRADITIONS

- **13, 14 et 20, 21 septembre - Achères-la-Forêt**
Exposition « École d'autrefois » : objets, photos, projection de films... Salle « La Ruche de Candy », de 15h à 19h. Gratuit.
- **20, 21 et 27, 28 septembre - Dannemois**
Exposition de l'association « Dannemois se raconte » : « La Guerre de 1870 dans mon canton ». Faits historiques, récits de Maires du canton, jeux... Édition spéciale d'un timbre « Les Francs-Tireurs ». Salle J.-P. Cayot, de 10h à 18h. Gratuit.
- **28 septembre - Amponville**
Marché du terroir pour les papilles et Festival des Passionnés pour le plaisir des yeux. Parc des Manneries, de 8h à 18h.

SORTIES NATURE

- **Milly-la-Forêt**
Le Conservatoire des Plantes de Milly propose :
27 juillet à 15h30 : les plantes répulsives, visite et atelier
24 août à 15h30 : les plantes à fibres, visite et atelier
15 et 16 septembre : visite guidée des jardins et de la serre tropicale
28 septembre à 15h30 : les plantes médicinales, visite et atelier. Route de Nemours. 7, 6 et 5 €. www.cnpmai.net

Pour des découvertes et des loisirs à des conditions privilégiées (1 place gratuite pour une place achetée, tarifs réduits...), pensez à prendre vos « Pass » :

- **le Balad'Pass Seine-et-Marne**, gratuit, disponible à la Maison du Tourisme de Fontainebleau, tél. : 01 60 39 60 39, ou sur www.tourisme77.fr (réservé aux habitants de Seine-et-Marne, valable pour l'année en cours),
- du 1^{er} mai au 30 septembre : **le Pass'Essonne**. Gratuit, disponible auprès du Comité départemental du Tourisme de l'Essonne, tél. : 01 64 97 35 13, des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative de l'Essonne et de Paris, à l'Espace Tourisme Ile-de-France du Carrousel du Louvre à Paris et à Disneyland Resort Paris, ou encore sur www.tourisme-essonne.com (valable du 1^{er} mai au 30 septembre).

LES 57 COMMUNES du Parc

Achères-la-Forêt	01 64 24 40 11
Amponville	01 64 24 31 45
Auvers-Saint-Georges	01 60 80 34 01
Barbizon	01 60 66 41 92
Baulne	01 64 57 60 71
Boigneville	01 64 99 40 07
Boississe-le-Roi	01 60 65 44 00
Boissy-le-Cutté	01 64 57 76 76
Boulancourt	01 64 24 10 34
Bouray-sur-Juine	01 64 27 44 36
Boutigny-sur-Essonne	01 64 57 90 10
Buno-Bonnevaux	01 64 99 48 87
Burcy	01 64 24 07 62
Buthiers	01 64 24 14 15
Cély-en-Bière	01 64 14 24 34
Cerny	01 69 23 11 11
Chailly-en-Bière	01 60 66 43 41
Chamarande	01 60 82 20 11
Champcueil	01 64 99 72 75
Courances	01 64 98 41 09
Courdimanche-sur-Essonne	01 64 99 53 95
Dammariè-lès-Lys	01 64 87 44 44
Dannemois	01 64 98 41 23
D'Huisson-Longueville	01 69 23 10 10
Fleury-en-Bière	01 64 38 02 20
Fromont	01 64 24 07 51
Gironville-sur-Essonne	01 64 99 52 18
Guercheville	01 64 24 07 76
Guigneville-sur-Essonne	01 64 57 61 48
Janville-sur-Juine	01 69 27 40 13
La Chapelle-la-Reine	01 60 74 96 01
La Ferté-Alais	01 69 90 88 44
Larchant	01 64 28 16 17
Le Vaudoué	01 64 24 50 10
Maisse	01 64 99 47 26
Milly-la-Forêt	01 64 98 80 07
Moigny-sur-École	01 64 98 40 14
Mondeville	01 64 98 31 03
Noisy-sur-École	01 64 24 51 15
Oncy-sur-École	01 64 98 81 40
Orveau	01 64 57 66 11
Perthes-en-Gâtinais	01 60 66 10 23
Pringy	01 60 65 83 00
Recloses	01 64 24 20 29
Rumont	01 64 24 07 03
Saint-Fargeau-Ponthierry	01 60 65 20 20
Saint-Germain-sur-École	01 64 38 01 05
Saint-Martin-en-Bière	01 64 38 02 81
Saint-Sauveur-sur-École	01 60 66 11 36
Soisy-sur-École	01 64 98 00 01
Tousson	01 64 24 76 10
Ury	01 64 24 41 02
Vayres-sur-Essonne	01 64 57 90 19
Videlles	01 64 98 32 09
Villeneuves-sur-Auvers	01 60 80 42 25
Villiers-en-Bière	01 64 79 50 25
Villiers-sous-Grez	01 64 24 21 03

7 COMMUNES ASSOCIÉES

Arbonne-la-Forêt	01 64 24 31 45
Boissy-aux-Cailles	01 64 24 58 09
Brouy	01 64 99 59 73
Champmotteux	01 64 99 59 28
Mespuits	01 64 95 85 54
Nanteau-sur-Essonne	01 64 24 11 15
Prunay-sur-Essonne	01 64 99 52 17

ZOOM GOURMAND

BISCUITS MIEL & CANNELLE

● Ingrédients

- 3 œufs + 1 jaune d'œuf
- 100 g de beurre (mou)
- 300 g de farine
- 1 sachet de levure
- 1 cuillère à soupe de cannelle
- 6 cuillères à soupe de miel

● Confection

Préchauffer le four à 180 °C.
Mélanger le beurre mou, les œufs, la cannelle et le miel. Ajouter à ce mélange la farine en fontaine, puis la levure, en malaxant bien.
Faire de petites boules, laisser reposer 20 mn, puis dorer au jaune d'œuf à l'aide d'un pinceau.
Cuire au four environ 20 mn.